

# Chirurgiens entre deux vins

**BORDEAUX** Des chirurgiens orthopédistes, anesthésistes et cadres de santé ont passé une journée dans un bar à vins... pour participer à une formation

ISABELLE CASTÉRA  
i.castera@sudouest.fr

Il ont commencé la journée à l'eau, mais c'est avec un montravel 2006, Domaine Moulin Garreau, qu'ils l'ont bouclée. Un petit vin bio, sans sulfite, microcuvée. « Du médicament pour les artères, le cœur... », plaide un chirurgien. La cave Entre deux vins, de la rue Fondaudège à Bordeaux, recevait, hier, un consortium de médecins, soignants, cadres de santé, qui participaient à une retransmission en direct d'intervention en chirurgie orthopédique avec Récupération rapide (améliorée) après chirurgie, méthode appelée RRAC. Très très en vogue, car elle permet aux patients de ne pas traîner dans les couloirs des cliniques et des hôpitaux.

Cet événement, à la fois réunion de travail et banquet entre potes, a été organisé et financé par le groupe FH Ortho, société française spécialisée dans la conception, fabrication et distribution de dispositifs médicaux orthopédiques. Validé par l'Ordre des médecins, car, certes, on boit un coup et on déguste quelques huîtres du Médoc, mais... pas de thalasso au menu, ni de petits cadeaux sous la table. « Cela reste du boulot, confirme Nicolas Pommier, chirurgien orthopédiste à la clinique Tivoli de Bordeaux. Nous avons découvert ce matin à 8 heures, en direct, deux opérations de pose de prothèse du genou et de la hanche. Jusqu'à très classique, mais surtout, au long de la journée, nous prenons

part, au-delà de l'intervention, à la mise en route d'un protocole de récupération rapide. Depuis cinq ans environ, certaines équipes pratiquent cette méthode qui ne révolutionne pas nos métiers, mais le font sérieusement évoluer. »

## Une opération en duplex

Ce programme a été proposé dans quatre sites simultanés en France, en duplex, à Paris, à Lyon, à Nantes et à Bordeaux. Les opérations se sont déroulées à la clinique Ambroise-Paré de Thionville. Pendant les interventions, les médecins, infirmiers et cadres de santé ont pu profiter pleinement du petit-déj, café, croissants et petites sucreries. Le sang, les piqûres et les aspirations en tous genres, ne leur coupent pas l'appétit. Ils attendaient la seconde partie de

l'histoire, « le protocole périopératoire ». Nicolas Verdier, chirurgien orthopédique au CHU de Bordeaux, commente : « Il s'agit d'améliorer la prise en charge, le confort et la gestion de la douleur des patients qui pourront retourner à une vie normale, le plus vite possible, après l'intervention. » Gagner du temps, disent-ils. Éviter de laisser des patients trop longtemps hospitalisés. « C'est notre nouveau défi, assure Julien Le Tacon, cadre de santé,

infirmier de bloc opératoire à l'hôpital de Langon. Nous commençons à nous former sur des méthodes de nouvelle prise en charge du patient, qui tend de plus en plus vers l'ambulatoire. Il s'agit de faire partir les patients le plus tôt possible, mais dans les meilleures conditions possibles. »



Hier matin, encore un peu d'eau avant la dégustation du vin. PHOTO PHILIPPE TARISS

## 300 personnes connectées

Chef d'orchestre de la journée, Benoît Pasquet, sert le vin, vante les huîtres, flatte les invités. Directeur régional de FH orthopedics, la société

invitante, il commente sa démarche : « Nous sommes en amont, notre mission est de faire savoir, d'apporter des solutions. Il existe déjà en France et ailleurs en Europe, des équipes qui sont formées à ces méthodes innovantes. À nous de faire le lien. Pour joindre l'utile à l'agréable, j'ai pensé à cette cave Entre deux vins, parce que c'est un endroit atypique, très représentatif d'un Bordeaux qualitatif, on y découvre des vins rares. Le lieu est magnifique. »

Hier, 300 personnes étaient connectées sur la clinique de Thionville

en même temps. Et même à Bordeaux, on pouvait poser les questions à l'équipe chirurgicale. Sauf quand les travaux du tram jouaient des tours au haut débit. « Le but est d'implanter ces méthodes, partout, dans nos cliniques et nos hôpitaux, admet Émilie Ribette, médecin anesthésiste au CHU, en orthopédie ambulatoire. Nous n'avons pas encore le savoir-faire, le découvrir en temps réel est pédagogique. On mesure que c'est toute une équipe pluridisciplinaire qui doit travailler en synergie. La révolution est là. »

## En route pour l'ambulatoire

La Récupération rapide après chirurgie (RRAC) monte en puissance dans de nombreux hôpitaux et cliniques, grâce à des progrès techniques et scientifiques, permettant une réorganisation des soins, au bénéfice de la récupération du patient. Cette méthode innovante a été mise au jour, il y a dix ans environ, au Danemark, dans la chirurgie digestive, avant d'être préconisée en chirurgie orthopédique.

Les professionnels de santé qui ont pratiqué les interventions depuis la clinique de Thionville sont déjà rompus à l'exercice. Les questions posées par leurs confrères, sur les quatre villes durant la journée d'hier, tournaient beaucoup autour de la sécu-

rité des patients. « C'est un changement de paradigme, annonçait un chirurgien à Thionville. Jusque-là, nous, chirurgiens, étions les patrons. Désormais, nous devons déléguer, partager. Notre ego en prend un coup. »

Un autre chirurgien expliquait que désormais, il recevait ses patients en 10 minutes, tandis que l'infirmière donnait toute la marche à suivre, évitant ainsi au médecin de perdre son temps. Une organisation chronométrée, comme le tournage d'un film : « Le patient est partie prenante, il devra apprendre le scénario que nous allons lui donner. En toute transparence. »



La chirurgie orthopédique sera bientôt en mode ambulatoire.

ARCHIVES « SO »